

**Acheter sans rien payer : mon œil !**



**dimanche 2 août 2020 18ème dimanche du Temps Ordinaire**

**Venez, achetez sans rien payer !**

**Tiens mon œil !**

**Acheter sans rien payer c'est bien ce que propose le téléphone, qui sonne d'un pays lointain !**

**Allo Monsieur Germain ?**

**Euh non désolé, Madame, il est mort il y a 1000 ans.**

**Excuser moi ! Bip, bip, bip... cette opératrice aura économisé sa voix ventant d'alléchantes sollicitations épargnant ainsi un démarchage abusif !**

**Et voilà que ce jour nous venons à l'Eglise pour après la sonnerie entendre**

**Venez, achetez sans rien payer !**

**Comment acheter sans payer ?**

**Comment acheter sans échanger un bien contre euros, dollars, ou cryptomonnaie !**

**Au Bénin j'ai compris que négocier l'achat des ananas au bord de la route ne consistait pas à payer le moins cher possible, mais avoir de la considération pour ceux qui ont fait pousser les ananas et qui les vendent.**

**Tout achat normal nécessite une transaction, parfois même une négociation, un marchandage : il y a là, une attitude qui réveille notre humanité !**

**Jésus nous indique en fin de compte le prix à payer !**

**Il s'agit de donner sa vie ! « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Sommes-nous prêts à payer ce prix ? Pas sûr comme les disciples qui disent « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » nous disons facilement : « on -qui, on ? - ne nous donne les moyens !**

**Et en ce moment de vacances et de faux après Covid... notre réponse pourrait bien être :**

**« On verra plus tard ! On verra à la rentrée, avec le ferme espoir d'oublier très vite ce prix à payer !**

**Dieu se fait proche : « Il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.**

**Dieu vient secouer les endormis : « Ah ! Oh ! Ola ! Oh là, là ! Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! »**

**Comment Dieu pourrait-il se désintéresser de nous ?**

**« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a conçu ?**

**Et même si les mères oubliaient leurs enfants, je ne t'oublierai pas ! Parole de Dieu en Isaïe 49, 15**

**Comme si nous ne comptions pour rien, poussière négligeable de l'univers !**

**Poussière oui, il n'y a pas de doute, mais poussière primordiale !**

**Lui « ne sommeille ni ne dort, Il garde Israël. » Ps 121:4**

**Le réveil est lié au repas : « Mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses ! »**

**Cet appel au réveil s'adresse dans Isaïe aux exilés de Babylone. Leur parler banquets c'est envisager des rêves irréalisables, d'autant que l'abondance du banquet est gratuite,**

**Voici comment Isaïe le prophète s'y prend pour faire comprendre à ses contemporains la présence et générosité du Dieu. « Au Huit à Huit de Dieu, tout est toujours gratuit » !**

**Notre réveil personnel passe par le jeu des petits pas, posés l'un après l'autre pour devenir attentif et convaincu à cet amour éblouissant de Dieu. Dès lors que nous soupçonnerons cet amour notre cœur changera, le feu prendra, et nous commencerons à lui ressembler jusque dans le registre de la gratuité. Notre réveil collectif, se joue dans notre Eglise à la tâche délicate, dans un monde où on finit par la considérer comme une simple prestataire de service où tout s'achète et tout se vend !**

**Si c'est bien dans ce monde édifié sur le commerce plus que sur l'amitié qu'elle doit faire germer et régner la gratuité.**

**Chaque fois que nous quittons le registre de la gratuité en paroles et en actes, nous sommes loin des chemins de Dieu ! Notre mission de baptisés qui organise le changement dans l'Eglise consiste en 3 points :**

- **Il s'agit de se réveiller et voir, entendre, gouter, toucher du doigt, sentir : on a des sens pour cela !**
  - **Secondement il s'agit de prendre à cœur la situation, en parler, s'en parler pour discerner !**
  - **Puis de prier, intercéder, supplier, pour décider ! Entrer en actions !**
  - **Et enfin Exhorter nos frères et sœurs à agir ensemble : faire ce que le Seigneur met sur notre cœur !**
- 

### **Évangile (Mt 14, 13-21)**

**En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.**

**Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants. – Acclamons la Parole de Dieu**

Dimanche 2 Aout 2020